

Né le 7 juillet 1806 à Palerme. Il commença l'apprentissage de la langue arabe en 1842. Il s'intéressa non seulement aux travaux historiques mais également à la littérature, à la poésie et à tout ce qui pouvait concerner la Sicile.

Pour ses travaux, il ne manqua pas de faire des recherches dans les bibliothèques de France et d'Angleterre, qui se prévalaient de nombreux documents sur la Sicile arabe. Parmi les ouvrages que nous devons à Michele Amari, il y a lieu de mentionner **Une bibliographie du Coran**.

De 1848 à 1849, Michele Amari fut ministre des finances au sein du gouvernement révolutionnaire en exil à Paris et à Londres. Mais, après avoir été longtemps Sicilien indépendantiste, il évolua peu à peu en faveur de l'*Unité italienne et une nation italienne unifiée* si bien qu'avec la fondation du royaume d'Italie, il se trouva membre du Sénat et ministre de l'éducation. Il était également membre du conseil supérieur de l'enseignement et consacra dès lors toute sa vie à l'étude et à la recherche. Il prépara la seconde édition de son livre sur *Les Musulmans de Sicile* qu'il n'eut pas le temps d'achever. Il mourut le 16 juillet 1889 en nous léguant cet ouvrage monumental sur *Les Musulmans de Sicile*.

« L'Histoire des Musulmans de Sicile »

la Chaire Ben Ali pour le Dialogue des Civilisations et des Religions, en collaboration avec l'Institut Culturel Italien a organisé le 28 novembre 2005 à la Cité des sciences de Tunis, une rencontre autour de l'œuvre de Michele Amari intitulée :

L'histoire des musulmans de Sicile.

Ont pris part à cette rencontre Pr. Moheb Saâd Ibrahim, président de la commission pour la promotion de la langue italienne auprès du ministère de l'Éducation en Égypte, Antonio Pellitteri, professeur d'histoire des pays islamiques à la Faculté des Lettres et de Philosophie de Palerme, et Ahmed



Pr. Ahmed SOMAI
« Les musulmans de Lucera dans une étude de Pietro EGIDI »



le Pr. SOMAI, a présenté dans son intervention que Michèle AMARI avait exprimé l'espoir de voir son travail complété par l'histoire des musulmans de Lucera.

Après plusieurs années Pietro EGIDI récupéra la documentation réunie par le professeur De Blasiis et compléta ses recherches pour publier en 1912 une étude en 315 pages sur la colonie musulmane de Lucera.

Cette étude est par conséquent le complément du travail commencé par M. AMARI concernant la présence des arabes en Sicile et dans le sud de l'Italie.

75 années de l'histoire de Lucera musulmane depuis le transfert par Frédéric II du premier noyau de rebelles musulmans des montagnes de la Sicile jusqu'à la destruction de la colonie musulmane en 1300 par Charles II d'Anjou.

Cette étude nous éclaire sur les conditions juridiques, économiques et sociales de cette communauté musulmane implantée au milieu d'un environnement chrétien hostile, mais elle rend justice à ces musulmans victimes de stratégies et de calculs politiques égoïstes et cruels.

M. Antonio Pellitteri
« Le rôle de Michele Amari et la présence islamique dans la Sicile du moyen âge et dans la culture sicilienne moderne »



De son côté, M. Antonio Pellitteri a, dans une intervention intitulée « Le rôle de Michele Amari et la présence islamique dans la Sicile du moyen âge et dans la culture sicilienne moderne », précisé que l'œuvre de l'arabisant et historien Michele Amari eut un rôle déterminant pour mieux comprendre l'histoire ancienne de la plus grande île en Méditerranée avec un regard particulier à la page historique concernant la présence de l'Islam en Sicile. M. Pellitteri a ajouté que Amari nous a offert un instrument d'approfondissement et surtout une clé capable de tenir encore ouverts les canaux du dialogue et de la compréhension réciproque.



Pr. Moheb Saad IBRAHIM
« Michele AMARI : sa biographie et méthodologie historique et philologique »

le Pr. IBRAHIM a noté que les rapports entre le monde musulman et le monde occidental n'ont pas toujours été opposés, ils ont connus des moments d'amitié et des échanges culturels, sociaux, scientifiques et économiques, et il a souligné que la Sicile sous la domination arabe représentait une réalité multiethnique et multi religieuse.

L'histoire des musulmans en Sicile ne traite pas les conditions historiques, sociales, politiques et culturelles des conquérants mais toute la population sicilienne de l'époque.